

Die letzten beissen die Hunde ...

Liebe KollegInnen,

«Bei der CSS plant man ein Belohnungssystem auf finanzieller Basis für Kunden, die Rechnungsfehler melden. Eine Milliarde Schweizer Franken sparen Schweizer Krankenversicherer jährlich ein, weil sie die Rechnungen von Leistungserbringern – also Ärzte, Spitäler usw. – kontrollieren. Der Betrag dürfte aber nur die Spitze des Eisbergs sein ...»

«Die alarmierenden Zahlen sind Wasser auf die Mühlen der Krankenkassen, die schon lange fordern, den Vertragszwang zu lockern. Damit hätten sie die Möglichkeit, besonders teure oder besonders nachlässige Leistungserbringer nicht mehr zu berücksichtigen.» ...

... «Appell an die Wachsamkeit»

«Der Check beginnt bei der Konsultation!»

«So gehen Sie vor: Bei der Konsultation: Fragen Sie nach dem Zweck einer Untersuchung, die an Ihnen durchgeführt werden soll, um überflüssige Untersuchungen möglichst zu vermeiden. Notieren Sie sich die Zeit, die der Arzt in direktem Kontakt mit Ihnen verbracht hat. Misst Ihnen etwa eine Assistentin den Blutdruck oder erstellt ein Röntgenbild, muss dies über eine separate Position abgerechnet werden. Die Konsultation wird im 5-Minuten-Takt abgerechnet.

Was tun bei Fehlern? Wenn Sie vermuten, dass der Arzt eine fehlerhafte Rechnung ausgestellt hat, *kontaktieren Sie zuerst Ihren Arzt*. Sprechen Sie über die fraglichen Positionen – eventuell unterliegen Sie einem Irrtum. Bedenken Sie, dass der Arzt ein solches Gespräch als Konsultation berechnen darf, wenn Sie mit offiziellem Termin seine Praxis aufsuchen. Melden Sie sich daher telefonisch.»

... «Wollen Sie Ihre Arztrechnungen selber prüfen, benötigen Sie eine Lesehilfe.»

(Neue Luzerner Zeitung; 10. März 2005)

Bad news?

Gehören diese Zeitungsnachrichten in die Rubrik «bad news»? Dies ist eine Frage der Interpretation und der Fähigkeit, sich veränderten Umständen anzupassen.

So überlege ich mir, mich als Arztrechnungskontrollleur mit «Lesehilfe» bei der CSS ausbilden zu lassen. Bei einem Schadensvolumen von über einer Milliarde Schweizer Franken, welcher nur die Spitze des Eisbergs darstellen soll, eine Aufgabe mit goldiger Zukunft. Geregelt Arbeitszeit ohne Notfall- und Wochenenddienst bei sicherer Arbeitsstelle, guten Aufstiegsmöglichkeiten und – ich gehe von einer Provision von 1% – fürstlicher Entlohnung.

Dies scheint mir immerhin die bessere Zukunft, als einer aussterbenden Gilde ausgedienter Hausärzte anzugehören!

Ich könnte mir jedoch auch gut vorstellen, dass bereits morgen das Geschrei um die Aufhebung des Kontrahierungszwanges abgelöst wird durch ein Belohnungssystem der Versicherer, welches Vertragsabschlüsse mit der raren Spezies «Hausärzte» ermöglichen soll!

«Qualität in der Hausarztmedizin» ist das Thema der Bürgenstock-Tagung 2005. Das Kader der SGAM wird über die Qualitäten, welche unsere Hausarztmedizin definiert, debattieren. In diese Diskussion wird aber mit Sicherheit die Qualität des Umgangs, welche wir von unseren Partnern im Gesundheitswesen fordern, einen festen Platz bekommen. Wir haben, wie jedes Jahr, Gäste aus Politik und Medien eingeladen, und auch die *santésuisse* wird dabei sein.



Christoph Cina,
Vorstandsmitglied
der SGAM

Les chiens mordent les derniers ...

Chères et chers Collègues,

«A la CSS, on planifie un système de ré-compense financière pour les clients qui annoncent les erreurs de facture. Les assureurs maladie suisses économisent un milliard de francs suisses chaque année en contrôlant les factures des prestataires de soins – médecins, hôpitaux, etc. Mais ce montant ne pourrait être que la pointe de l’iceberg» ...

«Les chiffres alarmants apportent de l’eau au moulin des caisses maladie qui réclament déjà depuis longtemps l’abolition de l’obligation de contracter. Elles auraient ainsi la possibilité d’écarter les prestataires de soins particulièrement chers ou particulièrement négligents.» ...

... «Un appel à la vigilance»

«Le check-up commence à la consultation!»

«Procédez comme suit: A la consultation: renseignez-vous sur le but de l’examen qu’on vous propose, afin d’éviter le plus possible les investigations inutiles. Notez le temps que le médecin a passé en contact direct avec vous. Si l’assistante médicale vous mesure la pression sanguine ou vous fait une radiographie, cela doit être facturé sous une position séparée. La consultation est facturée par tranches de 5 minutes.

Que faire en cas d’erreur? Si vous pensez

que le médecin a établi une facture erronée, *contactez d’abord votre médecin*. Parlez des positions qui posent problème – vous êtes éventuellement victime d’une erreur. N’oubliez pas que le médecin pourrait compter un tel entretien comme une consultation si vous vous rendez à son cabinet sur rendez-vous officiel. Prenez donc contact par téléphone.»

... «Si vous voulez examiner vous-même les factures de médecin qui vous sont adressées, vous avez besoin d’une aide à leur lecture.»

(Neue Luzerner Zeitung: 10 mars 2005)

Bad news?

Ces nouvelles parues dans un journal appartiennent-elles à la rubrique «bad news»? C’est une question d’interprétation et de capacité à s’adapter à des circonstances qui changent.

Ainsi, je me demande si je vais me former à la CSS comme contrôleur de factures de médecins avec «aide à la lecture». Avec un volume de dommages de plus d’un milliard de francs suisses qui ne représenterait soi-disant que la pointe de l’iceberg, voilà une tâche avec un avenir doré: horaire de travail réglé, sans service d’urgence ou de garde le week-end, une place de travail plus sûre, de bonnes possibilités d’avancement et une rémunération

princièrè (je me base sur une provision de 1%).

Cet avenir me paraît toujours meilleur que celui d’appartenir à une corporation moribonde de médecins de premier recours dépassés!

Mais je pourrais aussi facilement imaginer que, dès demain, les hauts cris au sujet de la suppression de l’obligation de contracter s’éteignent face à un système de rétribution des assureurs qui rende possible la conclusion de contrats avec l’espèce rare «médecin de premier recours»!

«Qualité en médecine de premier recours», c’est le thème du séminaire 2005 au Bürgenstock. Les cadres de la SSMG débattront des qualités qui définissent notre médecine de premier recours. Dans cette discussion, la qualité que nous attendons dans les relations avec nos partenaires de la santé tiendra certainement une bonne place. Comme chaque année, nous avons invité des personnalités de la politique et des médias, et Santéuisse sera aussi de la partie.



Christoph Cina,
membre du comité
SSMG